Considérant la Décision 2002/358/CE du Conseil de l'Union européenne du 25 avril 2002 relative à l'approbation, au nom de la Communauté européenne, du Protocole de Kyoto à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et l'exécution conjointe des engagements qui en découlent;

Considérant la décision du Conseil de l'Union européenne du 16 juin 1998 relative à la fixation de la contribution de chaque Etat membre à la diminution de 8 % que la Communauté doit atteindre globalement selon l'article 3 du Protocole de Kyoto, fixant la contribution de la Belgique à une diminution de 7,5 %;

Considérant la Directive 2003/87/CE du Parlement européen et du Conseil du 13 octobre 2003 établissant un système d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre dans la Communauté et modifiant la Directive 96/61/CE du Conseil, telle que modifiée par la Directive 2004/101/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 octobre 2004, au titre des mécanismes de projet du protocole de Kyoto;

Considérant l'accord dans le Comité de concertation du 8 mars 2004 relatif à la répartition des charges entre les Régions et les Autorités fédérales dans le cadre des obligations belges selon le Protocole de Kyoto;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances du 7 et du 12 novembre 2008;

Vu l'accord du Secrétaire d'Etat au Budget, donné le 19 novembre 2008;

Vu l'avis n° 45.634/3 du Conseil d'Etat, donné le 30 décembre 2008 en application de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition du Ministre du Climat et de l'Energie, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Dans l'article 3 de l'arrêté royal du 28 octobre 2004 fixant les modalités de gestion du fonds pour le financement de la politique fédérale de réduction des émissions de gaz à effet de serre, tel que modifié par l'arrêté royal du 27 décembre 2006, est inséré un paragraphe 2*quinquies*, rédigé comme suit :

« § 2*quinquies*. Au plus tard le 30 juillet 2009, la Commission verse les montants attribués à ce fonds, à concurrence de 10 millions d'euros, sur le même compte. »

Art. 2. Le Ministre du Climat et de l'Energie est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 9 février 2009.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre du Climat et de l'Energie,
P. MAGNETTE

Overwegende de Beslissing 2002/358/EG van de Raad van de Europese Unie van 25 april 2002 betreffende de goedkeuring, namens de Europese Gemeenschap, van het Protocol van Kyoto bij het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake Klimaatverandering en de gezamenlijke nakoming van de in dat kader aangegane verplichtingen;

Overwegende de beslissing van de Raad van de Europese Unie van 16 juni 1998, inzake de vaststelling van de bijdrage van elke lidstaat aan de vermindering van 8 % die de Gemeenschap in haar geheel volgens artikel 3 van het Protocol van Kyoto moet bereiken, waarbij de bijdrage van België vastgesteld werd op een vermindering met 7,5 %;

Overwegende de Richtlijn 2003/87/EG van het Europees Parlement en de Raad van 13 oktober 2003 tot vaststelling van een regeling voor de handel in broeikasgasemissierechten binnen de Gemeenschap en tot wijziging van Richtlijn 96/61/EG van de Raad, zoals gewijzigd bij Richtlijn 2004/101/EG van het Europees Parlement en de Raad van 27 oktober 2004 met betrekking tot de projectgebonden mechanismen van het Protocol van Kyoto;

Overwegende het akkoord in het Overlegcomité van 8 maart 2004 inzake de lastenverdeling tussen de Gewesten en de Federale Overheid in het kader van de verplichtingen van België onder het Protocol van Kyoto;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën van 7 en 12 november 2008;

Gelet op het akkoord van de Staatssecretaris voor Begroting, gegeven op 19 november 2008;

Gelet op het advies nr. 45.634/3 van de Raad van State, gegeven op 30 december 2008, in toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van de Minister van Klimaat en Energie, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 3 van het koninklijk besluit van 28 oktober 2004 tot vaststelling van de beheersmodaliteiten van het fonds voor de financiering van het federale beleid ter reductie van de emissies van broeikasgassen, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 27 december 2006, wordt een paragraaf 2*quinquies* ingevoegd die luidt als volgt :

« § 2*quinquies*. De Commissie zal ten laatste op 30 juli 2009 de bedragen die aan dit fonds toegekend worden, ter waarde van 10 miljoen euro, op dezelfde bankrekening storten. »

Art. 2. De Minister van Klimaat en Energie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 9 februari 2009.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Klimaat en Energie,
P. MAGNETTE

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

F. 2009 — 1028 [C – 2009/09193]

8 MARS 2009. — Arrêté royal portant exécution de la loi du 25 avril 2007 organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales des greffiers de l'Ordre judiciaire, les référendaires près la Cour de cassation, et les référendaires et juristes de parquet près les cours et tribunaux

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 25 avril 2007 organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales des greffiers de l'Ordre judiciaire, les référendaires près la Cour de cassation, et les référendaires et juristes de parquet près les cours et tribunaux;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 29 juillet 2008;

Vu l'accord du Secrétaire d'Etat au Budget, donné le 7 octobre 2008;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

N. 2009 — 1028 [C – 2009/09193]

8 MAART 2009. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de wet van 25 april 2007 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakorganisaties van de griffiers van de Rechterlijke Orde, de referendarissen bij het Hof van Cassatie en de referendarissen en parketjuristen bij de hoven en rechtbanken

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 25 april 2007 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakorganisaties van de griffiers van de Rechterlijke Orde, de referendarissen bij het Hof van Cassatie en de referendarissen en parketjuristen bij de hoven en rechtbanken;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 29 juli 2008;

Gelet op de akkoordbevinding van de Staatssecretaris voor Begroting van 7 oktober 2008;

Vu l'avis 45.612/2 du Conseil d'Etat, donné le 5 janvier 2009 en application de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 1°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — *Dispositions générales*

Article 1er. Dans le présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

1° « la loi » : la loi du 25 avril 2007 organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales des greffiers de l'Ordre judiciaire, les référendaires près la Cour de cassation, et les référendaires et juristes de parquet près les cours et tribunaux;

2° « le Ministre » : le Ministre de la Justice;

3° « les membres du personnel » : les greffiers de l'Ordre judiciaire, référendaires près la Cour de cassation et référendaires et juristes de parquet près les cours et tribunaux;

4° « les organisations syndicales agréées » : les organisations syndicales agréées conformément à l'article 9 de la loi;

5° « les organisations syndicales représentatives » : les organisations syndicales agréées qui sont considérées comme représentatives au sens de l'article 10, alinéa 2, de la loi;

6° « la commission de contrôle » : la commission visée à l'article 11 de la loi;

7° « l'affilié cotisant » : le membre du personnel, qui a payé la cotisation syndicale pour chaque mois de la période de référence, définie ci-après, dans laquelle se situe la date de référence;

8° « la date de référence » : le 30 juin de l'année qui précède celle dans laquelle se situe le début de chaque période de six ans visée à l'article 11, § 1er, de la loi ou, le cas échéant, le 30 juin de l'année qui précède celle durant laquelle est introduite la demande d'un contrôle intermédiaire, visée à l'article 11, § 2, de la loi;

9° « la période de référence » : la période de six mois à partir du premier jour du quatrième mois de l'année dans laquelle se situe la date de référence;

10° « la cotisation syndicale » la cotisation qui, pour le mois dans lequel se situe la date de référence, est au moins égale à 0,74 pour cent de la rémunération mensuelle garantie brute indexée, telle qu'elle est en vigueur le 1er juillet de l'année qui précède la date de référence.

Elle est calculée sur la base du montant le plus bas qui figure à l'article 3 de l'arrêté royal du 29 juin 1973 accordant une rétribution garantie à certains agents des services publics fédéraux. Pour ces calculs, seul le résultat final relatif à la cotisation mensuelle est arrondi de telle façon que, au cas où le montant calculé contient une fraction de cent, il est arrondi au cent supérieur ou inférieur selon que la fraction de cent atteint ou non 0,5;

11° le terme « condition de représentativité » désigne la condition préalable d'aptitude à la représentativité énoncée à l'article 10, alinéa 2, *a)*, de la loi;

12° le terme « critère de représentativité » désigne le critère en matière de nombre d'affiliés cotisants des organisations syndicales, visé à l'article 10, 2e alinéa, 2°, *b)*, de la loi.

CHAPITRE II. — *La création, la composition et le fonctionnement du comité de négociation*

Art. 2. Le comité de négociation pour les greffiers, les référendaires et les juristes de parquet de l'Ordre judiciaire, visé par l'article 4 de la loi est créé. Le Ministre de la Justice, ou son délégué dûment mandaté, en est président.

Art. 3. Le comité de négociation dispose d'un secrétariat et un secrétaire, désigné par le Ministre.

Art. 4. Des techniciens peuvent être adjoints à la délégation de l'autorité.

Art. 5. Dans les limites visées par les alinéas 2 et 3, chaque organisation syndicale représentative compose librement sa délégation.

Elle se compose au maximum de trois membres.

La délégation de chaque organisation syndicale peut être accompagnée de deux techniciens, au maximum, pour chaque point à l'ordre du jour.

Gelet op het advies 45.612/2 van de Raad van State, gegeven op 5 januari 2009, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Algemene bepalingen*

Artikel 1. voor de toepassing van dit besluit moet worden verstaan onder :

1° « de wet » : de wet van 25 april 2007 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakorganisaties van de griffiers van de Rechterlijke Orde, de referendarissen bij het Hof van Cassatie en de referendarissen en parketjuristen bij de hoven en rechtbanken;

2° « de Minister » : de Minister van Justitie;

3° de « personeelsleden » : de griffiers van de Rechterlijke Orde, de referendarissen bij het Hof van Cassatie, en de referendarissen en de parketjuristen bij de hoven en rechtbanken;

4° « de erkende vakorganisaties » : de vakorganisaties erkend overeenkomstig artikel 9 van de wet;

5° « de representatieve vakorganisaties » de erkende vakorganisaties die in de zin van artikel 10, tweede lid, van de wet als representatief worden beschouwd;

6° « de controlecommissie » : de in artikel 11 van de wet bedoelde commissie;

7° « het bijdrageplichtig lid » : het personeelslid dat voor elke maand van de hierna gedefinieerde referteperiode waarin de refertedatum valt, de vakbondsbijdrage heeft betaald;

8° « de refertedatum » : 30 juni van het jaar dat voorafgaat aan het jaar waarin het begin van elke, in artikel 11, § 1, van de wet bedoelde periode van zes jaar valt of, in voorkomend geval, 30 juni van het jaar dat voorafgaat aan het jaar waarin de aanvraag tot tussentijdse controle bedoeld in artikel 11, § 2, van de wet is ingediend;

9° De « referteperiode » : de periode van zes maanden vanaf de eerste dag van de vierde maand van het jaar waarin de refertedatum valt;

10° « De vakbondsbijdrage » : de bijdrage die voor de maand waarin de refertedatum valt, ten minste gelijk is aan 0,74 pct. van de geïndexeerde gewaarborgde maandelijkse brutobezoldiging, zoals zij van toepassing is op 1 juli van het jaar dat aan de refertedatum voorafgaat.

Zij wordt berekend op basis van het laagste bedrag dat opgegeven is in artikel 3 van het koninklijk besluit van 29 juni 1973 houdende toekenning van een gewaarborgde bezoldiging aan sommige personeelsleden van de federale overheidsdiensten. Voor die berekeningen, wordt alleen het eindresultaat betreffende de maandelijkse bijdrage afgerond op die wijze dat, wanneer het berekende bedrag een gedeelte van een cent bevat, het tot de hogere of lagere cent wordt afgerond naar gelang het gedeelte van een cent al dan niet een half bereikt;

11° « de representativiteitsvoorwaarde » : de in artikel 10, tweede lid, *a)*, van de wet bedoelde voorwaarde om als representatief te kunnen worden beschouwd;

12° « het representativiteitscriterium » : het in artikel 10, tweede lid, 2°, *b)*, van de wet bedoelde criterium inzake het aantal bijdrageplichtige leden van de vakorganisaties.

HOOFDSTUK II. — *De oprichting, de samenstelling en de werking van het onderhandelingscomité*

Art. 2. Het onderhandelingscomité voor de griffiers, referendarissen en parketjuristen van de Rechterlijke Orde bedoeld in artikel 4 van de wet wordt opgericht. De Minister van Justitie of zijn behoorlijk gemachtigde afgevaardigde is er voorzitter van.

Art. 3. Het onderhandelingscomité beschikt over een secretariaat en een secretaris, aangewezen door de Minister.

Art. 4. De afvaardiging van de overheid mag zich doen vergezellen door deskundigen.

Art. 5. Elke representatieve vakorganisatie stelt, binnen de perken bepaald door het tweede en het derde lid, vrij haar afvaardiging samen.

Zij bestaat uit maximum drie leden.

De afvaardiging van elke vakorganisatie mag maximum twee deskundigen per punt op de agenda tellen.

Art. 6. Ni l'absence d'un ou de plusieurs membres régulièrement convoqués de la délégation de l'autorité, ni l'absence d'une ou plusieurs délégations d'organisations syndicales régulièrement convoquées, ne vicie la validité des négociations.

Art. 7. Une question est soumise à la négociation sur l'initiative de l'autorité ou d'une organisation syndicale représentative.

Art. 8. La négociation prévue à l'article 3 de la loi et la concertation prévue à l'article 7 de la loi n'est pas requise :

1° lorsque la mesure à prendre concerne l'organisation de la sécurité ou de la défense nationales;

2° en cas de calamités naturelles au sens de l'article 2 de la loi du 12 juillet 1976 relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles;

3° en cas d'accidents ou de fléaux calamiteux, au sens de l'article 135, § 2, alinéa 2, 5°, de la Nouvelle loi communale.

L'autorité est tenue de motiver, pour chacune des mesures visées à l'alinéa 1er, sa décision de ne pas procéder à la négociation ou à la concertation.

Art. 9. Le président établit l'ordre du jour en tenant compte des initiatives visées à l'article 7. Il fixe la date des réunions. Il dirige les débats et assure l'ordre en séance.

L'ordre du jour mentionne par point dans quel délai la négociation doit être terminée.

Art. 10. Le secrétaire envoie les convocations contenant l'ordre du jour aux membres de la délégation de l'autorité ainsi qu'aux organisations syndicales représentatives au moins dix jours ouvrables avant la date de la réunion.

Dans les cas où le président estime qu'il y a urgence, il peut réduire le délai à trois jours ouvrables, sans que cela entraîne nécessairement l'application de l'article 11, alinéa 3.

Chaque convocation est accompagnée de la documentation nécessaire pour la négociation.

Art. 11. La négociation se termine dans le délai de trente jours à compter du jour de la réunion au cours de laquelle le point est abordé pour la première fois.

Le délai peut être prorogé de commun accord entre les délégations présentes.

Le président peut réduire le délai jusqu'à dix jours, s'il estime qu'un point doit être traité d'urgence.

A l'expiration du délai fixé, le président établit le projet de protocole, visé par l'article 13.

Art. 12. Le secrétaire rédige le procès-verbal de la réunion.

Le procès-verbal de chaque réunion contient :

1° l'ordre du jour;

2° le nom des membres de la délégation de l'autorité présents;

3° la dénomination des organisations syndicales présentes, ainsi que le nom des membres présents de la délégation de ces organisations syndicales présents;

4° le nom des techniciens;

5° les points discutés;

6° les points pour lesquels les discussions sont terminées.

Les procès-verbaux sont signés par le président et par le secrétaire.

Une copie est envoyée à chaque membre de la délégation de l'autorité ainsi qu'aux organisations syndicales.

Art. 13. Le président établit le projet de protocole et le soumet pour accord aux autres membres de la délégation de l'autorité ainsi qu'aux organisations syndicales, dans les quinze jours ouvrables qui suivent la clôture de la négociation.

Les membres de la délégation de l'autorité et les organisations syndicales disposent d'un délai de quinze jours ouvrables pour communiquer leurs observations au président.

Si aucune modification du texte n'est proposée, le projet de protocole devient définitif. Dans le cas contraire, les observations sont examinées au cours d'une réunion suivante. Le président rédige le texte définitif du protocole sur base de cet examen.

Art. 6. Noch de afwezigheid van een of meer regelmatig opgeroepen leden van de afvaardiging van de overheid, noch de afwezigheid van een of meer regelmatig opgeroepen afvaardigingen van de vakorganisaties, maakt de onderhandelingen ongeldig.

Art. 7. Een aangelegenheid wordt aan onderhandeling onderworpen op initiatief van de overheid of van een representatieve vakorganisatie.

Art. 8. De onderhandeling bedoeld in artikel 3 van de wet en het overleg bedoeld in artikel 7 van de wet is niet vereist :

1° wanneer de te nemen maatregel betrekking heeft op de organisatie van 's lands veiligheid of defensie;

2° bij natuurrampen in de zin van artikel 2 van de wet van 12 juli 1976 betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen;

3° bij rampen en plagen, in de zin van artikel 135, § 2, 5°, van de Nieuwe Gemeentewet.

De overheid is ertoe gehouden voor elke maatregel bedoeld in het eerste lid, haar beslissing niet tot onderhandelen of overleg over te gaan, met redenen te omkleden.

Art. 9. De voorzitter stelt de dagorde op, rekening houdend met de in artikel 7 bedoelde initiatieven. Hij bepaalt de datum van de vergaderingen. Hij leidt de debatten en handhaaft de orde in de vergadering.

De dagorde vermeldt voor elk punt binnen welke termijn de onderhandeling moet worden beëindigd.

Art. 10. De oproepingen met de dagorde worden door de secretaris ten minste tien werkdagen vóór de datum van de vergadering toegezonden aan de leden van de afvaardiging van de overheid en aan de representatieve vakorganisaties.

In dringende gevallen, waarover de voorzitter oordeelt, kan hij de termijn verminderen tot drie werkdagen, zonder dat zulks noodzakelijkerwijze de toepassing van artikel 11, derde lid, tot gevolg heeft.

Bij elke oproeping wordt de documentatie gevoegd die voor de onderhandeling nodig is.

Art. 11. De onderhandeling wordt beëindigd binnen een termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de dag van de vergadering waarop het punt voor het eerst ter sprake werd gebracht.

Bij onderlinge overeenkomst tussen de aanwezige afvaardigingen kan de termijn worden verlengd.

De voorzitter kan de termijn beperken tot tien dagen wanneer hij oordeelt dat een punt dringend moet worden behandeld.

Na het verstrijken van de vastgestelde termijn maakt de voorzitter het in artikel 13 bedoelde ontwerp van protocol op.

Art. 12. De secretaris stelt de notulen van de vergadering op.

De notulen van elke vergadering bevatten :

1° de dagorde;

2° de naam van de aanwezige leden van de overheidsafvaardiging;

3° de benaming van de aanwezige vakorganisaties, alsmede de naam van de aanwezige leden van de afvaardiging van die vakorganisaties;

4° de naam van de deskundigen;

5° de behandelde punten;

6° de punten waarvoor de besprekingen zijn beëindigd.

De notulen worden ondertekend door de voorzitter en de secretaris.

Een afschrift van de notulen wordt verzonden naar ieder lid van de afvaardiging van de overheid en aan de vakorganisaties.

Art. 13. De voorzitter maakt het ontwerp van protocol op en legt het binnen vijftien werkdagen na de beëindiging van de onderhandeling, voor akkoord voor aan de andere leden van de afvaardiging van de overheid en aan de vakorganisaties.

De leden van de afvaardiging van de overheid en de vakorganisaties beschikken over een termijn van vijftien werkdagen om hun opmerkingen aan de voorzitter over te maken.

Wanneer er geen tekstwijziging wordt voorgesteld, dan wordt het ontwerp van protocol de definitieve tekst. In het andere geval worden de opmerkingen onderzocht tijdens een volgende vergadering. Op grond van dat onderzoek stelt de voorzitter de definitieve tekst van het protocol op.

Une copie du texte définitif du protocole est envoyée aux membres de la délégation de l'autorité et aux organisations syndicales.

Art. 14. L'envoi des convocations avec l'ordre du jour, la documentation, les procès-verbaux et le protocole se fait par voie électronique et les délais prévus aux articles 10 et 13 commencent à courir le jour suivant l' envoi de l'e-mail.

Sur demande chaque organisation syndicale reçoit par lettre un exemplaire des documents mentionnés.

Art. 15. Le comité de négociation règle les cas non prévu par le présent arrêté dans le règlement d'ordre intérieur.

Art. 16. Les frais de fonctionnement du comité de négociation sont à charge du budget de la Justice.

CHAPITRE III. — *La création, la composition et le fonctionnement du comité de concertation*

Art. 17. Le comité de concertation pour les greffiers, référendaires et juristes de parquet de l'Ordre judiciaire visé à l'article 8 de la loi est créé. Le Ministre de la Justice ou son délégué dûment mandaté préside le comité de concertation.

Art. 18. Un comité de concertation de base est créé par ressort de cour d'appel qui est uniquement compétent pour les matières, visées à l'article 7 de la loi, qui ne dépassent pas le ressort.

Le Procureur général près la cour d'appel du ressort concerné ou son représentant préside le comité de concertation de base.

Art. 19. Le président du comité de concertation et de chaque comité de concertation de base désigne un secrétaire.

Art. 20. Le conseiller en prévention est membre de plein droit de chaque comité de concertation visé par les articles 17 et 18 pour les réunions relatives aux attributions qui dans les entreprises privées, sont confiées aux comités pour la Prévention et la Protection au travail.

Les articles 4 jusqu'au 7, 9 jusqu'au 11, 14 jusqu'au 16 sont applicables mutatis mutandis aux comité de concertation et aux comités de concertation de base.

Art. 21. Le secrétaire rédige le procès-verbal de la réunion.

Le procès-verbal de chaque réunion contient :

1° l'ordre du jour;

2° le nom des membres de l'autorité présents, excusés ou absents;

3° les dénominations des organisations syndicales présentes, excusées ou absentes ainsi que le nom des membres de la délégation de ces organisations syndicales présents, excusés ou absents;

4° le nom des techniciens;

5° le résumé succinct des discussions;

6° l'avis motivé.

Les procès-verbaux sont signés par le président et par le secrétaire.

Art. 22. Dans les quinze jours ouvrables qui suivent la réunion, une copie du procès-verbal est envoyée, par voie électronique aux membres de la délégation de l'autorité, aux organisations syndicales et, s'il échet, au conseiller à la prévention.

Les membres de la délégation de l'autorité, les organisations syndicales et, le cas échéant, le conseiller en prévention disposent d'un délai de quinze jours ouvrables à compter du jour suivant l'envoi de l'e-mail, pour communiquer leurs observations au président.

Toutefois, sur la proposition d'une délégation et après avoir entendu les autres délégations dans le délai précité de dix jours ouvrables, le président peut modifier ce délai.

Si aucune modification du texte n'est proposée dans le délai, le procès-verbal devient définitif.

La demande de rectification est soumise par le président au comité de concertation lors de sa prochaine réunion. Si aucun accord n'est intervenu, les positions divergentes sont actées au procès-verbal.

Une copie du procès-verbal est envoyée aux membres de la délégation de l'autorité, aux organisations syndicales et, s'il échet, au conseiller en prévention.

Een afschrift van de definitieve tekst van het protocol wordt toegezonden aan de leden van de afvaardiging van de overheid en aan de vakorganisaties.

Art. 14. De verzending van de oproepingen met de dagorde, de documentatie, de notulen en het protocol gebeurt via elektronische weg en de termijn bedoeld in de artikelen 10 en 13 gaat in, de dag na de verzending van de e-mailberichten.

Op haar vraag ontvangt elke vakorganisatie een exemplaar van de vermelde documenten per brief.

Art. 15. De gevallen die niet voorzien zijn bij dit besluit, regelt het onderhandelingscomité bij huishoudelijk reglement.

Art. 16. De werkingskosten van het onderhandelingscomité komen ten laste van de begroting van Justitie.

HOOFDSTUK III. — *De oprichting, de samenstelling en de werking van het overlegcomité*

Art. 17. Het overlegcomité voor de griffiers, referendarissen en parketjuristen van de Rechterlijke Orde bedoeld in artikel 8 van de wet, wordt opgericht. De minister van Justitie of zijn behoorlijk gemachtigde afgevaardigde zit het overlegcomité voor.

Art. 18. Per rechtsgebied van het hof van beroep wordt een basisoverlegcomité opgericht, dat uitsluitend bevoegd is voor aangelegenheden bedoeld in artikel 7 van de wet die het desbetreffende rechtsgebied niet overstijgen.

De Procureur-generaal bij het hof van beroep van het betreffende rechtsgebied of zijn afgevaardigde, is voorzitter van het basisoverlegcomité.

Art. 19. De voorzitter van het overlegcomité en van elk basisoverlegcomité wijst een secretaris aan.

Art. 20. De preventieadviseur is van rechtswege lid van elk overlegcomité bedoeld in artikel 17 en 18 voor de vergaderingen over aangelegenheden die in particuliere bedrijven zijn opgedragen aan de comités van Preventie en Bescherming op het werk.

Artikelen 4 tot en met 7, 9 tot en met 11, 14 tot en met 16 zijn overeenkomstig van toepassing op het overlegcomité en de basisoverlegcomités.

Art. 21. De secretaris stelt de notulen van de vergadering op.

De notulen van elke vergadering vermelden :

1° de dagorde;

2° de naam van de aanwezige leden van de overheid, verontschuldigd of afwezig;

3° de benaming van de aanwezige vakorganisaties, verontschuldigd of afwezig alsmede de naam van de aanwezige leden van de afvaardiging van die vakorganisaties, verontschuldigd of afwezig;

4° de naam van de deskundigen;

5° de beknopte uiteenzetting van de besprekingen;

6° het met redenen omkleed advies.

De notulen worden door de voorzitter en de secretaris ondertekend.

Art. 22. Een afschrift van de notulen wordt binnen vijftien werkdagen na de vergadering via elektronische weg verzonden naar de leden van de afvaardiging van de overheid, naar de vakorganisaties en, in voorkomend geval, naar de preventieadviseur.

De leden van de afvaardiging van de overheid, de vakorganisaties en, in voorkomend geval, de preventieadviseur beschikken over een termijn van vijftien werkdagen te rekenen vanaf de dag na de verzending van de e-mailberichten om hun opmerkingen mee te delen aan de voorzitter.

De voorzitter kan op voorstel van een afvaardiging en na de andere betrokken afvaardigingen binnen de voormelde termijn van vijftien werkdagen gehoord te hebben, die termijn wijzigen.

Wanneer er geen tekstwijziging wordt voorgesteld binnen de termijn, worden de notulen definitief.

De vraag om rechtzetting wordt door de voorzitter van het overlegcomité voorgelegd tijdens de volgende vergadering. Wanneer er geen overeenstemming wordt bereikt, worden de uiteenlopende standpunten in de notulen opgenomen.

Een afschrift van de notulen wordt aan de afvaardiging van de overheid, aan de vakorganisaties en in voorkomend geval aan de preventieadviseur gezonden.

Art. 23. Les motifs pour lesquels la décision de l'autorité s'écarte de l'avis motivé formulé par le comité de concertation, sont communiqués dans le mois après la décision aux membres de la délégation de l'autorité, aux organisations syndicales et, s'il échet, au conseiller en prévention.

CHAPITRE IV. — *Le contrôle de la condition de représentativité*

Art. 24. Une organisation syndicale agréée qui conformément à l'article 10, alinéa 2, 2°, de la loi souhaite siéger dans le comité de négociation ou de concertation introduit à cet effet une demande auprès du Ministre.

La demande est signée par un dirigeant responsable et envoyée sous pli recommandé à la poste.

Art. 25. Le Ministre vérifie, dans les soixante jours de la réception de la demande, si l'organisation syndicale satisfait à la condition de représentativité.

Dans l'affirmative, il communique immédiatement sa décision à l'organisation syndicale.

Dans la négative, ou s'il apparaît que les données fournies ne lui permettent pas de se prononcer, il communique sans délai ses constatations à l'organisation syndicale et l'invite, le cas échéant, à fournir des explications dans le délai, d'au moins trente jours, qu'il détermine. Le non-respect de ce délai entraîne l'exclusion de la suite des opérations de contrôle.

Le Ministre communique sa décision finale dans les trente jours de l'expiration de ce délai.

Ces communications au Ministre et aux organisations syndicales se font sous pli recommandé à la poste.

Art. 26. Dans un délai de dix jours qui suit sa décision finale, le Ministre communique à la commission de contrôle la liste des organisations syndicales qui satisfont à la condition de représentativité.

CHAPITRE V. — *Le contrôle du critère de représentativité*

Art. 27. La période pour le contrôle du critère de représentativité, visée à l'article 11 de la loi prend cours le premier jour du mois qui suit la publication du présent arrêté au *Moniteur belge*.

Art. 28. Dès que la commission de contrôle reçoit la liste des organisations syndicales qui demandent à siéger dans les comités des greffiers, référendaires et juristes de parquet de l'Ordre judiciaire, elle examine si les organisations syndicales concernées satisfont aux critères concernant le nombre d'affiliés cotisants visé à l'article 10, alinéa 2, 2°, *b)*, de la loi.

La commission de contrôle invite chaque organisation syndicale à désigner un délégué pour la représenter aux opérations de contrôle qui la concernent

La commission de contrôle clôt cet examen aussitôt que possible et au plus tard dans les six mois de la réception de la liste visée à l'alinéa 1er.

Dans les dix jours qui suivent la fin de son examen, la commission de contrôle communique sa décision aux organisations syndicales concernées ainsi qu'au Ministre.

Art. 29. Le Ministre fait publier au *Moniteur belge*, dans les deux mois de la réception de la notification visée à l'article 28 la liste des organisations syndicales représentatives.

CHAPITRE VI. — *Des représentants des organisations syndicales et les prérogatives syndicales des membres du personnel*

Art. 30. Les délégués syndicaux sont :

1° les dirigeants responsables d'une organisation syndicale, mentionnés dans la liste visée à l'article 9 de la loi.

2° les délégués permanents, c'est-à-dire les membres du personnel qui défendent de façon régulière et continue les intérêts professionnels du personnel et qui sont agréés en tant que tels et mis en congé;

3° les membres de la délégation d'une organisation syndicale représentée dans le comité de négociation ou le comité de concertation, ainsi que les techniciens de ladite organisation;

4° les membres du personnel qui sont désignés par une organisation syndicale afin d'exercer une ou plusieurs des prérogatives qui sont conférées à cette organisation en vertu des articles 12 et 13 de la loi;

5° le délégué d'une organisation syndicale auprès de la commission de contrôle;

6° les personnes qui participent aux travaux des commissions et comités généraux créés au sein d'une organisation syndicale.

Art. 23. De redenen waarom de beslissing van de overheid afwijkt van het met redenen omkleed advies dat door het overlegcomité is uitgebracht, worden binnen een maand na de beslissing meegedeeld aan de leden van de afvaardiging van de overheid, aan de vakorganisaties en, in voorkomend geval, aan de preventieadviseur.

HOOFDSTUK IV. — *De controle van de representativiteitsvoorwaarde*

Art. 24. Een erkende vakorganisatie die krachtens artikel 10, tweede lid, 2°, van de wet wenst zitting te hebben in de onderhandelings- of overlegcomités, dient met dat doel een aanvraag in bij de Minister.

De aanvraag wordt ondertekend door een verantwoordelijke leider en bij een ter post aangetekende brief verzonden.

Art. 25. De Minister onderzoekt binnen de zestig dagen na de ontvangst van de aanvraag of de vakorganisatie aan de representativiteitsvoorwaarde voldoet.

Zo ja, dan brengt hij zijn beslissing onmiddellijk ter kennis van de vakorganisatie.

Zo neen, of wanneer blijkt dat de verschafte gegevens hem niet in staat stellen te oordelen, dan deelt hij zijn bevindingen onverwijld mee aan de vakorganisatie en verzoekt hij haar binnen de door hem vastgestelde termijn van ten minste dertig dagen uitleg te verschaffen. De niet-naleving van die termijn heeft de uitsluiting van het vervolg van de controleverrichtingen tot gevolg.

De Minister deelt zijn uiteindelijke beslissing mee binnen de dertig dagen na het verstrijken van die termijn.

Deze mededelingen aan de Minister en aan de vakorganisaties gebeuren bij een ter post aangetekende brief.

Art. 26. Binnen een termijn van tien dagen volgend op zijn eindbeslissing, deelt de Minister aan de controlecommissie de lijst mee van de vakorganisaties die aan de representativiteitsvoorwaarde voldoen.

HOOFDSTUK V. — *Controle van het representativiteitscriterium*

Art. 27. De periode voor de controle van het representativiteitscriterium, bedoeld in artikel 11, van de wet vangt aan op de eerste dag van de maand volgend op de inwerkingtreding van dit besluit.

Art. 28. Zodra de controlecommissie de lijst ontvangt van de vakorganisaties die vragen om zitting te hebben in de comités voor de griffiers, referendarissen en parketjuristen van de Rechterlijke Orde, onderzoekt zij of de betrokken vakorganisaties voldoen aan het criterium betreffende het aantal bijdrageplichtige leden bedoeld in artikel 10, tweede lid, 2°, *b)*, van de wet.

De controlecommissie nodigt elke vakorganisatie uit om een afgevaardigde aan te wijzen om haar te vertegenwoordigen bij de controleactiviteiten die de betrokken vakorganisatie aanbelangen.

De controlecommissie sluit dit onderzoek zo snel mogelijk af en uiterlijk binnen de zes maanden na ontvangst van de in het eerste lid bedoelde lijst.

Binnen de tien dagen die volgen op het einde van het onderzoek deelt de controlecommissie haar beslissing mee aan de betrokken vakorganisaties, alsmede aan de Minister.

Art. 29. Binnen de twee maanden na ontvangst van de kennisgeving bedoeld in artikel 28 laat de Minister de lijst van de representatieve vakorganisaties bekendmaken in het *Belgisch Staatsblad*.

HOOFDSTUK VI. — *De vertegenwoordigers van de vakorganisaties en de syndicale prerogatieven van de personeelsleden*

Art. 30. De vakorganisatieafgevaardigden zijn :

1° de verantwoordelijke leiders van een vakorganisatie vermeld op de lijst bedoeld in artikel 9 van de wet.

2° de vaste afgevaardigden van de representatieve vakorganisaties, dit wil zeggen de personeelsleden die regelmatig en doorlopend de beroepsbelangen van het personeel behartigen en die als zodanig erkend zijn en met verlof zijn gesteld;

3° de leden van de afvaardiging van de vakorganisatie die vertegenwoordigd is in het onderhandeling- of het overlegcomité, alsook de deskundigen van die afvaardiging;

4° de personeelsleden die aangewezen zijn door een vakorganisatie om een of meer prerogatieven uit te oefenen die aan deze organisatie worden verleend krachtens artikelen 12 en 13 van de wet;

5° de afgevaardigde van een vakorganisatie bij de controlecommissie;

6° de personen die deelnemen aan de werkzaamheden van de in een vakorganisatie opgerichte algemene commissies en comités.

Art. 31. Chaque organisation syndicale représentative envoie au Ministre, pour agrément, une liste des deux membres susceptibles d'être désignés par elle comme délégués permanent.

L'approbation des listes par le Ministre, qui est notifiée à l'organisation syndicale représentative concernée, fait preuve de l'agrément.

Art. 32. L'agrément d'un membre d'une organisation syndicale représentative en tant que délégué permanent, tel que visé à l'article 31, ne peut être refusé par le Ministre que par une décision motivée et fondée exclusivement sur des raisons graves.

Le Ministre prend sa décision, après avis du comité de négociation et après avoir entendu l'intéressé, assisté, le cas échéant, de la personne de son choix, et d'un ou de plusieurs dirigeants responsables de l'organisation syndicale concernée.

Le Ministre communique sa décision de refus sous pli recommandé à la poste, à l'intéressé, ainsi qu'à son organisation syndicale.

Art. 33. Le Ministre délivre au membre d'une organisation syndicale prévu par l'article 30, 1° et 2°, une carte de légitimation dont il fixe le modèle.

Lorsque la liste des dirigeants responsables, visée à l'article 9 de la loi comprend plus de six personnes, seules les six premières personnes obtiennent la qualité de dirigeant responsable.

Dès que leur mission est achevée, le Ministre en est averti dans les dix jours par l'organisation syndicale concernée. L'intéressé renvoie sa carte de légitimation dans le même délai au Ministre.

Art. 34. L'agrément ne peut être retiré par le Ministre que par une décision motivée et fondée exclusivement sur des raisons graves.

Le Ministre prend sa décision, après avis du comité de négociation et après avoir entendu le délégué syndical concerné, assisté, le cas échéant, de la personne de son choix, et d'un ou de plusieurs dirigeants responsables de l'organisation syndicale concernée.

Le Ministre communique sa décision de retrait sous pli à la poste, à l'intéressé ainsi qu'à son organisation syndicale. La décision produit ses effets trois jours après la date d'expédition de la décision de retrait.

Art. 35. Le nombre de membres du personnel agréés en tant que délégués permanents est limité à deux membres par organisation syndicale représentative.

Leur rémunération est à charge du budget du Service public fédéral Justice.

Art. 36. § 1er. Dès qu'il est agréé, le délégué permanent est de plein droit en congé syndical.

A ce titre, il n'est pas soumis à l'autorité hiérarchique. Il est néanmoins censé être en activité de service. Il demeure soumis aux dispositions qui déterminent ses droits personnels dans cette position, notamment son droit au traitement, à l'avancement dans son échelle de traitement et à la promotion.

§ 2. Le membre du personnel agréé en tant que délégué permanent auquel, à la date de son agrément, un régime de signalement, d'évaluation ou de rapport équivalent est applicable, maintient, pendant son congé syndical, la dernière mention qui lui a été attribuée avant son agrément.

S'il n'a pas fait l'objet d'une telle mention, évaluation, ou de rapport équivalent avant son agrément, il ne peut, pendant son congé syndical, s'en voir attribuer une.

§ 3. Il est mis fin au congé syndical du délégué permanent à sa demande, à la demande de son organisation syndicale, lorsque son agrément lui est retiré ou lorsque son organisation syndicale n'est plus considérée comme représentative.

A la fin de son congé syndical, le délégué permanent est affecté à un emploi correspondant à son grade et, dans la mesure du possible, à la fonction qu'il occupait.

Art. 37. Un délégué visé à l'article 30, 3°, qui soumet au préalable à son supérieur hiérarchique une convocation personnelle occasionnelle ou un ordre de mission permanent émanent d'un dirigeant responsable, obtient d'office un congé syndical pendant le temps nécessaire pour prendre part aux réunions des comités de négociation et de concertation. Pour le dirigeant responsable, la convocation ou la mission permanente doit émaner d'un autre dirigeant responsable.

La convocation occasionnelle indique le lieu, le jour et l'heure des réunions.

Art. 31. Elke representatieve vakorganisatie zendt aan de Minister, met het oog op de erkenning, een lijst van twee leden die door haar kunnen worden aangewezen als vaste afgevaardigde.

De erkenning blijkt uit de goedkeuring van de lijsten door de Minister, waarvan kennis wordt gegeven aan de betrokken representatieve vakorganisatie.

Art. 32. De erkenning van een lid van een representatieve vakorganisatie als vaste afgevaardigde, als bedoeld in artikel 31, kan door de Minister worden geweigerd bij een gemotiveerde en enkel op gewichtige redenen gesteunde beslissing.

De Minister neemt zijn beslissing, na advies van het onderhandelingscomité en na de betrokkene te hebben gehoord, in voorkomend geval bijgestaan door een persoon van zijn keuze, en door een of meer verantwoordelijke leiders van de betrokken vakorganisatie.

De Minister brengt zijn beslissing tot weigering ter kennis bij ter post aangetekende brief, aan de betrokkene, alsook aan diens vakorganisatie.

Art. 33. De Minister geeft een legitimatiekaart af, waarvan hij het model bepaalt, aan de in artikel 30, 1° en 2°, bedoelde vakorganisatieafgevaardigden.

Wanneer de lijst van verantwoordelijke leiders, bedoeld in artikel 9 van de wet uit meer dan zes personen bestaat, bekomen slechts de zes eerste personen de hoedanigheid van verantwoordelijke leider.

Zodra hun opdracht wordt beëindigd, wordt de Minister hiervan binnen de tien dagen verwittigd door de betrokken vakorganisatie. De betrokkene zendt binnen dezelfde termijn zijn legitimatiekaart terug aan de minister.

Art. 34. De erkenning kan door de Minister worden ingetrokken bij een gemotiveerde en enkel op gewichtige redenen gesteunde beslissing.

De Minister neemt zijn beslissing, na advies van het onderhandelingscomité en na de betrokkene, in voorkomend geval bijgestaan door een persoon van zijn keuze, en door een of meer verantwoordelijke leiders van de betrokken vakorganisatie, te hebben gehoord.

De Minister brengt zijn beslissing tot intrekking ter kennis bij brief, aan de betrokkene, alsook aan diens vakorganisatie. De beslissing heeft uitwerking drie dagen na de datum van de verzending van de beslissing tot intrekking.

Art. 35. Het aantal als vaste afgevaardigden erkende personeelsleden wordt beperkt tot twee per representatieve vakorganisatie.

De bezoldiging valt ten laste van de begroting van de Federale Overheidsdienst Justitie.

Art. 36. § 1. Zodra hij erkend wordt, is de vaste afgevaardigde van rechtswege met vakbondsverlof.

Als zodanig is hij niet onderworpen aan het hiërarchisch gezag. Hij wordt niettemin geacht in werkelijke dienst te zijn. Hij blijft onderworpen aan de bepalingen die zijn persoonlijke rechten in die stand regelen, inzonderheid zijn recht op wedde, op bevordering in zijn loonschaal en op een bevordering.

§ 2. Het als vaste afgevaardigde erkende personeelslid waarop op de datum van zijn erkenning een stelsel van beoordeling, van waardebepaling of van gelijkwaardig rapport toepasselijk is, behoudt gedurende zijn vakbondsverlof de jongste hem voor zijn erkenning verleende vermelding.

Indien hij voor zijn erkenning niet het voorwerp heeft uitgemaakt van zodanige beoordeling, een waardebepaling of een gelijkwaardig rapport, wordt er hem tijdens zijn vakbondsverlof geen toegekend.

§ 3. Aan het vakbondsverlof van de vaste afgevaardigde wordt een einde gemaakt wanneer hij erom verzoekt, op vraag van zijn vakorganisatie, wanneer zijn erkenning wordt ingetrokken of wanneer zijn vakorganisatie niet meer als representatief wordt beschouwd.

De vaste afgevaardigde wordt aan het einde van zijn vakbondsverlof tewerkgesteld in een betrekking die overeenstemt met zijn graad en, in de mate van het mogelijke, in de functie die hij bekleedde.

Art. 37. Een in artikel 30, 3°, bedoelde afgevaardigde die vooraf aan zijn hiërarchische meerdere een van een verantwoordelijke leider uitgaande persoonlijke occasionele oproeping of doorlopende opdracht voorlegt, verkrijgt van rechtswege voor de nodige tijd, vakbondsverlof om deel te nemen aan de vergaderingen van de onderhandelings- en overlegcomités. Voor de verantwoordelijke leiders moet de oproeping of de doorlopende opdracht uitgaan van een andere verantwoordelijke leider.

De occasionele oproeping vermeldt de plaats, de dag en het uur van de vergaderingen.

Art. 38. Pour les délégués visés à l'article 30, 4°, 5° et 6°, un congé syndical est reconnu d'office pendant le temps nécessaire au délégué qui y est visé sur invitation une convocation occasionnelle personnelle ou un ordre de mission permanent d'un dirigeant responsable. Pour une organisation syndicale représentative, le nombre de jours de congé syndical est par année civile limité à un contingent maximum de 2 000 jours. Pour une organisation syndicale non représentative, le contingent maximum est de 50 jours.

La convocation ou l'ordre de mission indique le lieu, le jour et l'heure des réunions.

Art. 39. Un membre du personnel obtient pour la durée nécessaire à cet effet, le congé syndical sur base d'une convocation personnelle d'un dirigeant responsable présentée au moins trois jours ouvrables avant au supérieur hiérarchique pour :

1° participer aux travaux de comités de négociation ou de concertation;

2° participer aux travaux des commissions et comités généraux créés au sein de l'organisation syndicale;

3° exercer une des prérogatives énumérées aux articles 12, 1°, 2° et 3°, et 13, 1°, 2° et 3°, de la loi.

Si l'intéressé est un dirigeant responsable l'invitation doit émaner d'un autre dirigeant responsable.

Art. 40. Sur demande préalable d'un dirigeant responsable au chef de corps les membres du personnel reçoivent, sauf incompatibilité absolue avec les besoins du service, une dispense de service durant le temps nécessaire pour prendre part aux réunions que les organisations syndicales organisent dans les locaux des services.

Art. 41. Les demandes de congé syndical et de dispense de service peuvent être envoyés par voie électronique.

Art. 42. Pendant la durée de son congé syndical permanent, de son congé syndical ou de sa dispense de service pour raisons syndicales, le membre du personnel délégué syndical est, en ce qui concerne ses droits statutaires, considéré comme étant en service actif.

Pendant la durée de son congé syndical ou de sa dispense de service pour raisons syndicales et pour l'exercice de sa mission syndicale, le membre du personnel délégué syndical est, pour l'application de la législation sur les accidents de travail et les accidents survenus sur le chemin du travail, présumé se trouver sur le lieu de l'exercice de ses fonctions.

Art. 43. Les dispositions relatives au régime et aux sanctions disciplinaires et à la suspension dans l'intérêt du service ne peuvent, être appliquées aux délégués syndicaux pour les actes qu'ils accomplissent en cette qualité et qui sont directement liés aux prérogatives qu'ils exercent. Ils restent cependant soumis aux règles d'incompatibilités prévues pour leur fonction aux articles 293 à 299 du Code judiciaire.

Les avis et les appréciations émis dans le cadre des procédures disciplinaires, d'avancement, de retrait d'emploi et d'appréciation des qualités morales ou des aptitudes professionnelles, ne peuvent être fondés sur les activités accomplies en tant que délégué syndical, ni faire état de celles-ci.

CHAPITRE VII. — *Exercice des prérogatives*

Art. 44. Les organisations syndicales excercent les prérogatives pour le personnel dont elles défendent les intérêts professionnels.

Art. 45. L'autorité compétente détermine de commun accord avec les organisations syndicales concernées les jours et heures pendant lesquels ils peuvent encaisser la cotisation syndicale dans les locaux des services.

Art. 46. Chaque organisation syndicale représentative a le droit de se faire représenter par un délégué dans les commissions d'examen de tout concours, de toute épreuve ou de tout examen organisé pour les membres du personnel qu'elle représente.

Art. 38. Voor de in artikel 30, 4°, 5° en 6°, bedoelde afgevaardigde, wordt er van rechtswege voor de nodige tijd, vakbondsverlof toegekend op een van een verantwoordelijke leider uitgaande persoonlijke occasionele oproeping of doorlopende opdracht. Per kalenderjaar wordt het aantal dagen vakbondsverlof voor een representatieve vakorganisatie beperkt tot een maximum contingent van 2 000 dagen. Voor een niet representatieve vakorganisatie wordt het maximum contingent vastgesteld op 50 dagen.

De oproeping of opdracht vermeldt de plaats, de dag en het uur van de vergaderingen.

Art. 39. Een personeelslid bekomt, gedurende de daartoe benodigde tijd, vakbondsverlof, op basis van een persoonlijke occasionele oproeping door een verantwoordelijke leider die betrokkene ten minste drie werkdagen vooraf voorlegt aan zijn hiërarchische meerdere om :

1° deel te nemen aan de werkzaamheden van het onderhandelings- of overlegcomités;

2° deel te nemen aan de werkzaamheden van de in de vakorganisatie opgerichte algemene commissies en comités;

3° een van de prerogatieven die opgesomd zijn in de artikelen 12, 1°, 2° en 3°, en 13, 1°, 2° en 3°, van de wet uit te oefenen.

Is het betrokken personeelslid een verantwoordelijke leider, dan moet de uitnodiging uitgaan van een andere verantwoordelijke leider.

Art. 40. Op voorafgaand verzoek van een verantwoordelijke leider aan de korpschef verkrijgen de personeelsleden, behalve bij volstrekte onverenigbaarheid met de behoefte van de dienst, gedurende de daarvoor nodige tijd, dienstvrijstelling om deel te nemen aan de vergaderingen die de representatieve vakorganisaties in de lokalen organiseren.

Art. 41. Aanvragen voor vakbondsverlof en de dienstvrijstelling kunnen elektronisch worden verstuurd.

Art. 42. Het personeelslid- vakorganisatiesafgevaardigde wordt tijdens de duur van zijn permanent syndicaal verlof, van zijn syndicaal verlof of van zijn dienstvrijstelling om syndicale redenen beschouwd als zijnde in werkelijke dienst wat zijn statutaire rechten betreft.

Voor de toepassing van de wetgeving inzake de arbeidsongevallen en de ongevallen op weg naar en van het werk, wordt het personeelslid-vakorganisatieafgevaardigde tijdens de duur van zijn vakbondsverlof of van zijn vrijstelling van dienst om syndicale redenen en voor de uitoefening van zijn vakorganisatieopdracht geacht zich te bevinden op de plaats waar het zijn functies uitoefent.

Art. 43. De bepalingen betreffende de tuchtregeling en de tuchtstraffen, en schorsing in het belang van de dienst, mogen niet worden toegepast op de vakorganisatieafgevaardigden voor de handelingen die zij in die hoedanigheid verrichten en die rechtstreeks verband houden met de door hen uitgeoefende prerogatieven. Ze blijven evenwel gehouden aan de regels van onverenigbaarheden voorzien voor hun functie in de artikelen 293 tot en met 299 van het Gerechtelijk Wetboek.

De adviezen en beoordelingen uitgebracht in het raam van tuchtprocedures, procedures inzake bevordering, ambtsontheffing en beoordeling van de morele hoedanigheden of de beroepsbekwaamheden mogen niet steunen op de handelingen verricht als syndicale afgevaardigde, noch ervan gewag maken.

HOOFDSTUK VII. — *Uitoefening van de prerogatieven*

Art. 44. De vakorganisaties oefenen de prerogatieven uit voor het personeel waarvan zij de beroepsbelangen behartigen.

Art. 45. De bevoegde overheid bepaalt bij onderlinge overeenkomst met de betrokken representatieve vakorganisaties de dagen en uren waarop zij in de lokalen van de diensten de vakbondsbijdrage mogen innen.

Art. 46. Iedere representatieve vakorganisatie heeft het recht om zich door een afgevaardigde te laten vertegenwoordigen in de examencommissie van elk vergelijkend examen, van elke proef of van elk examen georganiseerd voor de personeelsleden die ze vertegenwoordigt.

Art. 47. Le délégué doit s'abstenir de toute immixtion dans le cours normal du concours, de l'épreuve ou de l'examen et ne peut participer à la délibération des commissions d'examen. Il ne peut prendre connaissance des procès-verbaux des opérations ni en recevoir copie. Il peut toutefois fait consigner ses remarques sur le déroulement du concours, de l'examen ou de l'épreuve dans une annexe au procès-verbal.

Art. 48. Le lieu, le jour et l'heure des réunions visées à l'article 13, 4°, de la loi sont déterminés de commun accord avec l'autorité compétente

CHAPITRE VIII. — *Dispositions finales*

Art. 49. Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 50. Le Ministre qui a la Justice dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 8 mars 2009.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Art. 47. De afgevaardigde moet zich onthouden van iedere bemoeiing met het normaal verloop van het vergelijkend examen, van de proef of van het examen, en mag niet deelnemen aan de beraadslaging van de examencommissie. Hij mag geen kennis nemen van de notulen van de verrichtingen, noch een afschrift ervan ontvangen. Hij mag evenwel zijn opmerkingen over het verloop van het vergelijkend examen, van het examen of de proef doen aantekenen in een bijlage bij de notulen.

Art. 48. Plaats, dag en uur van de vergaderingen bedoeld in artikel 13, 4°, van de wet, worden bij onderlinge overeenkomst met de bevoegde overheid bepaald.

HOOFDSTUK VIII. — *Slotbepalingen*

Art. 49. Dit besluit treedt in werking op de eerste dag van de maand volgend op de datum van publicatie in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 50. De Minister bevoegd voor Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 8 maart 2009.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

MINISTERE DE LA DEFENSE

F. 2009 — 1029 [C – 2008/07049]

18 FEVRIER 2009. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 25 octobre 1963 relatif au statut des sous-officiers du cadre actif des forces armées et l'arrêté royal du 21 décembre 2005 relatif au statut des musiciens militaires

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 décembre 1961 relative au statut des sous-officiers du cadre actif des forces armées, l'article 38 et l'article 39, alinéa 2, modifié par la loi du 22 mars 2001;

Vu la loi du 27 mars 2003 relative au recrutement des militaires et au statut des musiciens militaires et modifiant diverses lois applicables au personnel de la Défense, l'article 51;

Vu l'arrêté royal du 25 octobre 1963 relatif au statut des sous-officiers du cadre actif des forces armées;

Vu l'arrêté royal du 21 décembre 2005 relatif au statut des musiciens militaires;

Vu le protocole de négociation du Comité de négociation du personnel militaire, conclu le 3 décembre 2008;

Vu l'avis 45.790/4 du Conseil d'Etat, donné le 2 février 2009, en application de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 1°, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de la Défense,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1er. — *Modification de l'arrêté royal du 25 octobre 1963 relatif au statut des sous-officiers du cadre actif des forces armées*

Article 1er. Dans l'article 15, § 2*ter*, de l'arrêté royal du 25 octobre 1963 relatif au statut des sous-officiers du cadre actif des forces armées, inséré par l'arrêté royal du 9 février 1988 et remplacé par l'arrêté royal du 20 août 2003, les modifications suivantes sont apportées :

1° l'alinéa 1er est remplacé par ce qui suit :

« Le sous-officier qui, pour des raisons de santé, de grossesse ou pour des raisons graves ou exceptionnelles, se trouve dans l'impossibilité de participer à l'épreuve d'accession au grade de premier sergent-major ou à l'examen de qualification au grade d'adjudant-chef, peut demander un ajournement de la participation. La demande d'ajournement est introduite dès la connaissance ou la survenance de l'empêchement. Le Ministre de la Défense ou l'autorité qu'il désigne, statue, après avoir pris l'avis des chefs hiérarchiques, sur la demande d'ajournement tenant compte des raisons invoquées. L'ajournement demandé par un sous-officier pour des raisons de grossesse ou parce qu'il a été transféré, depuis deux ans au plus, en application des articles 5 ou 7 de la loi du

MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING

N. 2009 — 1029 [C – 2008/07049]

18 FEBRUARI 2009. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 25 oktober 1963 betreffende het statuut van de onderofficieren van het actief kader van de krijgsmacht en van het koninklijk besluit van 21 december 2005 betreffende het statuut van de militaire muzikanten

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 27 december 1961 betreffende het statuut van de onderofficieren van het actief kader van de krijgsmacht, artikel 38 en artikel 39, tweede lid, gewijzigd bij de wet van 22 maart 2001;

Gelet op de wet van 27 maart 2003 betreffende de werving van de militairen en het statuut van de militaire muzikanten en tot wijziging van verschillende wetten van toepassing op het personeel van Landsverdediging, artikel 51;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 oktober 1963 betreffende het statuut van de onderofficieren van het actief kader van de krijgsmacht;

Gelet op het koninklijk besluit van 21 december 2005 betreffende het statuut van de militaire muzikanten;

Gelet op het protocol van onderhandelingen van het Onderhandelingscomité van het militair personeel, gesloten op 3 december 2008;

Gelet op advies 45.790/4 van de Raad van State, gegeven op 2 februari 2009, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Landsverdediging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Wijziging van het koninklijk besluit van 25 oktober 1963 betreffende het statuut van de onderofficieren van het actief kader van de krijgsmacht*

Artikel 1. In artikel 15, § 2*ter*, van het koninklijk besluit van 25 oktober 1963 betreffende het statuut van de onderofficieren van het actief kader van de krijgsmacht, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 9 februari 1988 en vervangen bij het koninklijk besluit van 20 augustus 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste lid wordt vervangen als volgt :

« De onderofficier die om gezondheidsredenen, zwangerschap, ernstige of uitzonderlijke redenen in de onmogelijkheid verkeert deel te nemen aan het examen voor overgang naar de graad van eerste sergeant-majoor of aan het kwalificatie-examen voor de graad van adjudant-chef, kan uitstel van deelname vragen. De aanvraag tot uitstel wordt ingediend zodra de verhindering gekend is of zich voordoet. Na het advies van de hiërarchische meerderen te hebben ingewonnen, neemt de Minister van Landsverdediging of de door hem aangewezen overheid een beslissing omtrent de aanvraag tot uitstel rekening houdende met de aangevoerde redenen. Het uitstel op vraag van een onderofficier om redenen van zwangerschap of omdat hij werd